



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #103

Nouveau! Nouveau! Nouveau!

Oz le-Israel présente: Notre Maître Le Rav Chlomo Aviner chlit"a et Yehuda Benamou discutent de la Paracha !

Cliquez, ci-dessous:

<http://www.machonmeir.net/french/component/jmultimedia/?view=media&layout=default&id=5817>

"Ils sont des nôtres !"

Souvent, j'entends dire : "Ils sont des nôtres". – "Qui *sont des nôtres*, leur demandé-je en les coupant tout net ?!" – Notre peuple tout entier, ajouté-je. Malgré les différences, nous ne formons qu'un peuple. En revanche, les non Juifs ne sont pas "des nôtres". Certes, ils sont créés à L'image de Dieu" et sont aussi l'objet de nos prières ("Alénou Léshabéa'h" et passim). Mais nous sommes "d'un côté", et eux de l'autre, tout comme notre ancêtre "Abraham Ha'ivri", "Celui qui est de l'autre côté". Assurément, chez les non Juifs, il y a aussi des Justes qui ont droit au monde futur ; mais eux non plus ne sont pas "des nôtres". En revanche, dans notre peuple, certains transgressent la Torah et même sont pervertis mais ils sont encore "des nôtres". Un fils sera toujours un fils même s'il ne se conduit pas bien, mais certainement pas celui du voisin, aussi Juste soit-il.

Le "public" se compose de justes, de moyens et de mauvais, adjectifs dont les initiales forment la racine de ce mot, pour reprendre un enseignement attribué au Ari.

Un passage bien connu de la "Hagada" enseigne : "(en prescrivant d'enseigner les miracles de la Sortie d'Egypte à nos enfants) La Torah s'est exprimée sous quatre formes différentes qui équivalent aux différents types d'enfants : le sage, le perversi, le simple et celui qui ne sait pas poser de questions. Malgré tout, par-delà leurs différences, ils restent des "fils", "ils sont des nôtres".

Bien plus, les trois distinctions ci-dessus mentionnées concernent l'individu particulier et non pas le collectif. "La qipa ne fait pas le Juif", ni, inversement, son absence. En conséquence, on ne saurait cataloguer ainsi notre peuple.

Dans le même esprit, le "Natsiv" faisait remarquer qu'à l'époque de la destruction du second Temple, nous avons également pâti de cette classification ("Emeq Davar" Introduction). Chaque faction pourchassait et même mettait à mort celui qui ne correspondait pas exactement à ses critères religieux, le taxant de "Tsédouqi" (qui ne reconnaît pas la Torah orale) ou d'athée. Au premier Temple, cette classification a pris une forme paroxysmale, le "schisme" qui scindait l'Etat hébreu en deux royaumes distincts. On retrouve également l'idée de scission dans le cadre de l'organisation en tribu. A l'époque, chaque tribu se considérait comme un Etat particulier et comme l'incarnation exclusive de la collectivité. C'est pourquoi lorsqu'une d'entre elles était attaquée, les autres ne se portaient pas forcément à son secours parce qu'elles n'étaient pas spécialement intéressées à le faire. Elles s'opposaient également aux mariages intertribaux. Phénomène étonnant en apparence, on ne sait pas de quelle tribu on descend, à l'exception des "Cohanim" et des "Léviim", avec tout ce que cela implique en matière de loi rabbinique. Dans Orot (page 43), le Rav Kook expliquait ainsi "l'étonnement" : provisoirement, l'Eternel a *renoncé* à répartir Eretz-Israël entre les différentes tribus mais ce n'est que *partie remise* (d'après Ez. Fin). Actuellement Il veut que nous soyons **un** et *atribal*. Cependant, lorsque nous aurons refait notre unité avec amour, dans toutes

ses expressions, nous reviendrons à l'organisation tribale, étant à la fois **un** et **nombreux**

Dans un article, Massa Hama'hanot, le Rav Kook exprimait sa réprobation pour la distinction entre "ultra orthodoxes", "religieux" et "non religieux", "Différents noms du dieu baal", disait-il (Maamaré Haréiya page 72). Actuellement, nous refaisons notre unité. A preuve, lorsqu'un d'entre nous est attaqué, il est immédiatement défendu, peu importe ses options religieuses ou politiques, "tous pour un et un pour tous". L'Armée transcende les mouvements politiques, de jeunesse ou autre et, essentiellement, incarne la notion indivisible d'être "des nôtres". Aucun peuple n'est comme toi, Israël, un, lorsque tu es sur ta terre" (Sam II, XVII, 23 ; traduction exégétique inspirée d'un enseignement de nos Sages).

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez: <http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



Yechiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

